



Archives de sciences sociales des religions

144 | octobre-décembre 2008
Varia

The Strange World of Human Sacrifice

Leuven, Peeters, 2007, 268 p.

Anna Van den Kerchove



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/18913>
ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2008
ISBN : 978-2-7132-2192-7
ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Anna Van den Kerchove, « The Strange World of Human Sacrifice », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 144 | octobre-décembre 2008, mis en ligne le 29 novembre 2013, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/assr/18913>

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

© Archives de sciences sociales des religions

The Strange World of Human Sacrifice

Leuven, Peeters, 2007, 268 p.

Anna Van den Kerchove

144-15

- 1 Avec cet ouvrage, l'éditeur scientifique Jan N. Bremmer inaugure une nouvelle collection dont il est par ailleurs le directeur. Collection ambitieuse qui annonce un double objectif : d'une part, faire avancer les recherches en sciences humaines, et plus particulièrement en sciences des religions et, d'autre part, répondre à l'importance des religions dans les milieux politiques et médiatiques contemporains et à des discours basés sur l'émotionnel. Ce double objectif propose des approches anthropologiques et historiques sur les religions, avec des analyses scientifiques et distanciées. Pour débiter cette nouvelle collection, l'auteur a choisi de publier les communications d'une conférence qui se déroula en 2004 à Groningue et qui concernait l'un des thèmes peut-être les plus épineux, intrigants et émotionnels : le sacrifice humain. Le lecteur se voit ainsi proposer une série de contributions de spécialistes travaillant sur des époques et des aires culturelles différentes, à partir de matériaux de nature diverse : textes historiques, textes mythiques, textes rituels, documents archéologiques. Ceci permet de multiplier les angles d'approche. L'ensemble est organisé comme une sorte de parcours géographique d'Ouest en Est, des Amériques à l'Extrême-Orient. Un index final facilite la consultation de l'ouvrage.
- 2 J. N. Bremmer introduit le volume avec des pages faites de mesure, et en se gardant de deux écueils : céder à l'émotionnel et faire une apologie. Il met l'accent non sur une théorie générale du sacrifice humain, mais sur la nécessité de se poser les bonnes questions : qui sacrifie ? À qui ? Où ? Quand ? Pourquoi ? Il estime, à juste titre, que le sacrifice humain ne peut être étudié indépendamment des questions sociales.
- 3 Michel Graulich débute la série des contributions par les Aztèques, en cherchant à se démarquer à la fois des recherches qui ne tiennent pas compte de la diversité des cas et de la théorie énergétique de J. Frazer. Il s'appuie sur l'étude de plusieurs mythes et sur des textes historiques, en particulier des récits de victoire, pour montrer que le sacrifiant était identifié à la victime. Ceci l'amène à mettre l'accent sur le fait que le sacrifice, aussi

bien dans la pratique que dans la théorie, était surtout considéré comme sacrifice d'expiation en vue de l'après mort.

- 4 Avec la contribution suivante, le lecteur fait un saut dans le temps et dans l'espace : Jacqueline Borsje s'intéresse aux motifs du sacrifice humain de la religion celte dans la littérature médiévale irlandaise. L'auteure distingue quatre types de sacrifices humains : offrande aux dieux, sacrifice de fondation, sacrifice vicair, sacrifice funéraire, le tout dans une acception plus large du sacrifice humain que cela n'est habituellement le cas. L'auteure détaille les quatre types, en insistant sur le premier, et donne, à chaque fois, de nombreux exemples, en montrant que ce motif, dont la plus ancienne attestation remonte au IV^e siècle, est généralement tardif et a été introduit en relation avec la reconstruction du passé, la construction d'une identité et l'influence biblique.
- 5 J. N. Bremmer livre une seconde contribution, sur la Grèce, autour du couple mythe-rituel et du cas rhodien. Il reconnaît que, pour la Grèce, l'étude de ce thème a été renouvelée par de nouvelles recherches, tout en regrettant que ces dernières ne s'intéressent pas systématiquement à des questions relevant de la sociologie et de la pragmatique. Il discute trois cas de sacrifices humains : l'un rituel, avec les attestations de sacrifice à Cronos à Rhodes, l'autre mythique, avec l'étude du mythe de Polyxena, le troisième alliant mythe et rituel, dans le cas de l'Arcadie avec Lykaon ; il s'étend surtout sur ce dernier cas, essayant d'analyser si le mythe permet d'affirmer la présence d'un sacrifice humain sur le mont Lykaon, en relation avec l'initiation des jeunes hommes. Dans ce cas, comme dans celui de Rhodes, il est difficile de trancher. Il conclut en rappelant que le sacrifice humain a été considéré comme le « crime par excellence » (p. 79), affirmation qui constitue une très bonne transition avec la contribution suivante, de Lautaro R. Lanzillotta.
- 6 Ce dernier s'attaque, en effet, à l'accusation de sacrifices humains portée contre les chrétiens. Une revue, bien menée, des différents témoignages païens montre qu'ils sont à la fois peu nombreux et très peu explicites : il en ressort, paradoxalement, que les témoignages les plus clairs proviennent des chrétiens eux-mêmes, aux II^e-III^e siècles, surtout Tertullien et Minucius Felix, et qu'ils dépendent les uns les autres. Il consacre quelques pages à la façon dont les chrétiens de la Grande Église retournent ces accusations contre les hérétiques. À la suite d'autres chercheurs, L. R. Lanzillotta recherche les raisons de telles accusations et avance l'hypothèse, intéressante mais qui ne manquera pas de susciter des débats, que les païens n'auraient fait que reprendre les accusations que des chrétiens portaient contre d'autres chrétiens : il s'agirait donc d'un motif essentiellement chrétien.
- 7 Ed Noort s'intéresse aux sacrifices d'enfants dans l'ancien Israël, étude confrontée à plusieurs problèmes dus, d'une part, à la nature des sources, littéraires et canoniques, et d'autre part au fait que la bible hébraïque et les chercheurs modernes assignent les sacrifices d'enfants à l'« autre ». Le réexamen de certains textes bibliques amène l'auteur à élaborer une conclusion qui pourrait choquer certains – ce dont il a parfaitement conscience – : parfois, sous certaines circonstances, le sacrifice d'enfants pouvait avoir lieu.
- 8 Avec Herman te Velde, le domaine égyptien est abordé dans un article dont le fil directeur n'est pas évident à repérer. Il compile la bibliographie sur le sujet et recourt également aux documents de première main pour conclure qu'il s'agit plus de l'exception que de la règle. Jan Van Dijk complète le sujet en associant à l'Égypte la Nubie et en se

penchant sur un type particulier de sacrifice : le *retainer sacrifice* aux attestations archéologiques duquel il s'intéresse, dans ces deux régions à travers le temps : un déclin net peut être constaté après la première dynastie, déclin qui résulterait moins de raisons idéologiques que de causes socio-économiques.

- 9 Les dernières contributions portent sur le monde asiatique : l'Inde, avec Asko Parpola, Hans T. Bakker et Lourens van den Bosch. Si le premier s'intéresse essentiellement aux textes védiques, le deuxième chercheur confronte les données textuelles et archéologiques à partir de deux sites ; il faudrait probablement élargir une telle étude comparative à d'autres sites. Quant au troisième, il étudie les Konds et la découverte de leur sacrifice à l'époque de la colonisation anglaise, sacrifice à mettre en lien avec leurs traditions religieuses. D'autre part, le Japon, avec Kengo Harimoto qui propose une classification des sacrifices pour ce pays. Enfin, la Chine, avec une seconde contribution de H. T. Bakker qui livre un état de la question, bibliographique et documentaire.
- 10 L'ensemble offre un état de la question bien documenté dans différentes aires culturelles et met en relief plusieurs problèmes méthodologiques et épistémologiques concernant, en particulier, la relation entre différents types de documents et leur interprétation. Dans plusieurs cas, notamment pour le monde antique, de nouvelles hypothèses sont avancées qui remettent en cause certains présupposés (culturels et conceptuels). Un tel volume peut aider à relancer et à « dépassionner » les études sur les sacrifices humains.